

The Labor World



Le Monde Ouvrier

PATRONIZE OUR ADVERTISERS
Merchants who do not advertise in your paper do not want your trade. Do not force it on them.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS
Ceux qui n'annoncent pas dans votre journal ne désirent pas votre clientèle. Ne les forcez pas à l'accepter.

Rédaction et administration: 9 et 11 rue Saint-Paul Ouest.

"INSTRUIRE ET AMELIORER"

Téléphone: Main 1698 — Le numéro: CINQ SOUS PARTOUT

Un Rêve qui se réalise

S'il faut en croire Georges W. Perkins, le président général de l'Union Internationale des Cigariers, il est fort probable qu'avant longtemps le Travail Organisé, représenté par les unions internationales, entre dans la voie de l'assurance-vie; il se base, pour faire cette déclaration, sur le fait que lors de la dernière convention de la Fédération Américaine du Travail, le président Gompers a été autorisé à nommer un comité d'études sur les divers systèmes d'assurance-vie actuellement en opération sur le continent américain.

Des millions et des millions de dollars sont investis dans l'assurance-vie, dit le président Perkins, et il n'y a aucune raison pour que les unions affiliées à la Fédération Américaine du Travail ne contrôlent pas, par une action conjointe, l'assurance-vie de leurs membres. D'autant plus que cette compagnie pourrait être établie sur une base coopérative sans aucun but de profit en vue, réduisant ainsi considérablement les dépenses générales d'exploitation; si seulement la moitié des membres des unions internationales faisaient partie de cette compagnie, ce serait sans aucun doute la plus puissante, la plus forte de toutes les compagnies d'assurance du monde entier en même temps que la meilleure marché et la plus sûre, tout en se conformant aux lois d'assurance, concernant le fonds de réserve. De plus, ce fonds de réserve pourrait être employé pour construire des habitations ouvrières pour les membres ou tout autre but légitime qui augmenterait le bien-être et le confort de la classe ouvrière.

Ca marche, l'idée que j'avais émise il y a plus de vingt ans, lorsque je disais, avec tout l'enthousiasme de la jeunesse, que si la classe ouvrière le voulait elle dominerait le monde, non pas par une révolution sanglante, ni une spoliation de la propriété individuelle, mais en s'emparant tout simplement du capital et en l'exploitant à son propre profit, au lieu de travailler au bénéfice des autres; que nous avions le mouvement trade-unioniste tout désigné pour accomplir cette mission et changer pacifiquement mais radicalement la forme de la société actuelle.

Je suggérerais de prendre le jeune homme à son entrée en apprentissage, de l'admettre immédiatement dans nos unions, de réglementer son salaire et de voir à ce qu'il ait l'opportunité d'apprendre son métier à fond, ne pas permettre qu'on en fasse — dans un esprit de lucre — un spécialiste dans une seule et même opération, toujours la même, mais d'en faire un ouvrier expert dans toutes les branches de son métier.

Une fois ouvrier, de continuer à le protéger non seulement dans son salaire et ses conditions de travail mais d'étendre cette protection en le garantissant contre le chômage, au moyen d'un fonds spécial qui lui enlèverait une des plus grandes appréhensions du salarié: le manque de travail avec le spectre de la misère pour lui et les siens. En le protégeant en cas de maladie et de vieillesse; et finalement en garantissant aux siens une assurance-vie leur permettant de regarder l'avenir sans crainte à la mort du chef de famille.

Tout cela peut se faire aussi facilement par une union ouvrière que par la diversité de sociétés fraternelles (!) et de secours mutuels de toutes sortes ainsi que de compagnies d'assurance-vie auxquelles toute la protection dont un ouvrier a besoin dans son union de métier plutôt que de la disséminer dans trois ou quatre groupements différents. Les cotisations à l'union seraient plus fortes qu'actuellement, mais il y aurait une économie notable en fin de compte parce que l'ouvrier n'aurait plus à en payer aux autres sociétés de secours mutuels. De plus, cela aurait donné une stabilité beaucoup plus forte aux unions ouvrières, en réduisant à un minimum le va-et-vient continu des membres.

Avec ce capital immense et ce fonds de réserve disponible, on aurait pu lancer des coopératives de consommation d'abord et par la suite, pour alimenter celles-ci, il aurait fallu nécessairement former des coopératives de production; le tout faisant boucle de neige — tout comme les chaînes de magasins capitalistes — avant longtemps la bonne majorité des membres des unions ouvrières auraient été employés par le Travail Organisé; alors, adieu capitalistes après au gain, capitalistes d'industrie sans entrailles, et intermédiaires de toutes sortes qui vivent aux dépens de l'ouvrier, la société serait débarrassée de vous.

Nous nous serions insensiblement emparés du capital sans heurt ni secousse — en devenant capitalistes collectivement nous mêmes — celui-ci aurait été confié aux banques ouvrières — il y en a actuellement vingt-et-une en opération aux Etats-Unis, pas encore une au Canada — et comme l'argent attire l'argent, tout comme la force attire la force et que celle-ci rend puissants, la classe ouvrière étant puissante aurait fini de voir l'assiette au beurre entre les mains de quelques privilégiés.

A ce moment, je disais, malheureusement tout cela n'est qu'un rêve, rêve qui se réalisera quand le Travail Organisé le voudra; ça m'a tout l'air aujourd'hui que ce rêve est en train de devenir une réalité. A ceux qui prétendent que notre mouvement recule et est en baisse, je dirai que c'est quand la nuit est la plus noire que l'aurore est proche; non, le mouvement trade-unioniste va toujours de l'avant, lentement mais sûrement; il subit des revers, parfois, mais l'adversité lui sert de stimulant et le fait progresser.

GUS. FRANCO.

Le Conseil des Métiers nomme ses Officiers

Au milieu d'une des plus nombreuses assemblées tenues depuis longtemps. Il proteste contre le salaire de 25 cts de l'heure payé par les Chemins de Fer Nationaux Canadiens à ses journaliers casuels et prend la défense des employés du Service civil de la Province de Québec. — Nombreux rapports de comités.

C'était soirée de gala, jeudi soir dernier au Conseil des Métiers et du Travail, on procédait à la nomination des officiers pour l'année 1924; aussi y avait-il un grand nombre inusité de délégués présents, près de 200; malgré cela, ce fut une des séances les plus calmes et les plus enthousiastes qu'il y ait eues depuis longtemps.

La grosse pièce de discussion fut le rapport du Comité Exécutif, dont le principal item était le fait que les Chemins de fer nationaux canadiens payaient à certains de leurs employés un salaire de 25 cents de l'heure; aussi le comité proposait-il la résolution suivante:

"Que le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal déplore le fait que les Chemins de fer nationaux canadiens ne paient qu'un salaire de 25 cents de l'heure à ses journaliers casuels engagés au délaînement des voies;

"Qu'il est reconnu et admis par tout le monde que ce salaire de 25 cents de l'heure est absolument hors de proportion avec le coût de la vie et ne permet pas à ceux qui le reçoivent de vivre même en se privant des nécessités de la vie;

"Que le fait pour un service d'utilité publique administré par une commission gouvernementale de payer de tels salaires est un mauvais exemple pour l'industrie privée qui tend à rabaisser l'étalon de vie du citoyen canadien;

"Que le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal proteste contre cette ériante injustice et demande que les Chemins de fer nationaux canadiens paient un salaire raisonnable à tous leurs employés sans distinction et cela sous le plus bref délai possible."

Plusieurs délégués prirent part à la discussion, mais finalement la résolution fut adoptée à l'unanimité.

Un autre sujet du même genre fut également soumis par le Comité Exécutif, concernant cette fois-ci certains employés du Gouvernement provincial; la résolution suivante fut adoptée:

"Le Conseil des Métiers et du Travail a constaté que nombre d'employés du Gouvernement provincial sont loin de percevoir des salaires raisonnables, la plupart des employés occupant d'humbles positions dans le service civil sont des pères de famille dépendant entièrement sur leur salaire mensuel, nullement protégés en cas de maladie ou de vieillesse et ne possédant aucun recours en cas d'accident;

"Le Conseil prie la Commission pour le rajustement des salaires des employés civils, qui siège actuellement, de bien vouloir faire acte de justice et de bonne administration en relevant les salaires de ces employés et spécialement ceux du Département du Travail qui sont les moins payés des services similaires dans la majorité des autres provinces."

Les autres clauses du rapport du Comité Exécutif traitaient plutôt d'affaires de routine et n'occasionèrent aucune discussion. Un assez grand nombre de communications furent lues et acceptées à la hâte, entre autres une lettre du Conseil de Ville informant le Conseil que, tout en étant favorable à la suggestion faite par le Conseil des Métiers et du Travail de contraindre les camions automobiles à être munis de gardes-protecteurs afin de réduire les accidents, il devait avant de prendre aucune initiative, s'informer s'il avait le droit de légiférer dans ce sens.

Le secrétaire Franco donna avis de motion qu'il proposera un amendement à la constitution abolissant le comité d'organisation et confiant tous les pouvoirs détenus par ce comité au Comité Exécutif.

Le délégué Schubert, de l'Union des Travailleurs en vêtements de dames, remercia le Conseil pour la souscription de \$25 qu'il avait bien voulu faire à leur fonds d'appel contre la décision du juge en chef Martin, les condamnant à des dommages-intérêts pour s'être mis en grève dans une manufacture et avoir fait du piquetage paisible. Il demanda à toutes les unions affiliées de souscrire à ce fonds car son organisation est décidée de porter cette cause jusqu'au Conseil Privé si c'est nécessaire.

Les différents comités présentèrent leur rapport annuel et final, à l'exception du Comité de la Fête du Travail qui n'était pas prêt à faire son rapport par suite de circonstances incontrôlables. L'ordre du jour étant nettoyé, on procéda à la nomination des officiers et des comités permanents, qui donna le résultat suivant:

Les officiers suivants furent élus par acclamation: J. T. Foster, président, pour le quatorzième terme; J. A. Belland, secrétaire-archiviste français; R. Lynch, secrétaire-archiviste anglais; Gus. Franco, secrétaire-correspondant; Jos. Girard, secrétaire-financier; A. Gariépy, secrétaire-trésorier; Jos. Pelletier, statisticien; L. M. Dupont, sentinelle. Tous ces officiers sont des vétérans du mouvement et remplissent leurs fonctions respectives depuis de nombreuses années.

Le comité des crèches fut élu sans opposition, comme suit: W. Bélanger, L. M. Dupont, T. W. Malone, Jos. Sainte-Marie, J. Huet.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

La Commission d'études des accidents du travail de la province de Québec s'est réunie mardi dernier, à Québec, sous la présidence de M. Ernest Roy, C.E., les autres membres de la commission étaient tous présents, ainsi que M. Goulet, de l'Association des Manufacturiers, et MM. McClelland, de Montréal, et Omar Fleury et Légaré, représentant respectivement le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et de Québec.

A la requête du président, les représentants de ces corps publics déclarèrent être entièrement satisfaits de la manière avec laquelle celle-ci procédait.

Environ 80 réponses au questionnaire ont été envoyées par les associations ouvrières et une centaine par des compagnies ou des patrons individuellement; plusieurs médecins ont également répondu. Jusqu'à date, les associations ouvrières, tant internationales que nationales-catholiques, sont d'accord pour réclamer la même législation; tandis qu'il y a une grande diversité dans les opinions des patrons, quoiqu'une majorité de ceux-ci déclarent remettre leur cause entre les mains de la section de Québec de l'Association des Manufacturiers. Par contre, plusieurs, parmi les patrons employant un très grand nombre d'ouvriers se sont prononcés en faveur d'une assurance d'Etat obligatoire, dirigée par une commission.

Le programme des assemblées publiques a été préparé: la Commission s'ajournera à Québec les 5 et 6 février; à Montréal, les 12, 13, et 14; à Hull, le 15; à Sherbrooke et autres endroits dans les Cantons de l'Est, le 20; à Trois-Rivières, le 5 mars et le 11 à Chicoutimi.

Toutes les associations patronales et ouvrières qui désirent être reçues, le seront; de même que les personnes qui auraient des suggestions à faire, seulement, celles-ci devront être présentées, au préalable, au secrétaire de la Commission, M. Alfred Crowe, 415 rue Saint-Paul, Québec, dans le plus bref délai possible.

LE NOUVEAU MAÎTRE DE POSTE

Nos plus sincères félicitations à M. Victor Gaudet qui vient d'être nommé maître de poste de Montréal.

C'est une excellente nomination bien méritée et qui sera accueillie par tous avec satisfaction, car c'est une promotion dans le service. M. Victor Gaudet étant depuis plus de quinze ans, au service des Postes où il remplissait les fonctions d'inspecteur général.

Notre nouveau maître de postes est un "self-made man" dans toute la force du mot; c'est un homme qui est parvenu par son talent et son amour du travail; il a commencé sa vie au bas de l'échelle et en a grimpé les échelons petit à petit.

Bien des fois, il a démontré son amour pour la classe ouvrière dont il faisait partie et possédant aucun recours en cas d'accident.

Le Monde Ouvrier lui présente ses meilleurs vœux de succès dans ses nouvelles fonctions.

SERAIT-CE LA RAISON?

L'Allemagne n'a pas d'argent pour acheter du blé, mais elle est aux Etats-Unis la plus forte acheteuse de coton et de cuivre.

Ses greniers se seraient-ils pas vides parce que ses arsenaux sont pleins?

Les élections provinciales au mois de février 1923, ont coûté à la Province \$111,243.36.

Les élections partielles qui ont eu lieu depuis ont coûté \$2,630.86.

Les membres du comité d'organisation ont été élus par acclamation. Ce sont M. E. Alarie, A. Bastien, J. Pelletier, F. Grifard, J. O. Gagnon, R. Gervais et Jos. Girard.

Ont été nommés délégués au Parti Ouvrier: Jos. Pelletier, L. M. Dupont, M. E. Alarie, R. Lynch, D. Wallace, Ben. Drolet.

Il y aura élection pour la charge du premier et du deuxième vice-présidents. Les candidats à la charge de premier vice-président: J. Duguay, H. Massé, et M. E. Alarie. Trois candidats briguent les suffrages pour la position de 2e vice-président: MM. W. N. Dixon, Geo. Vallières et Jos. Sainte-Marie.

MM. Ben. Drolet et Geo. Vallières se disputent la charge de guide.

Ont été mis en nomination pour le comité de vérification: MM. C. Fraser, J. McLaren, B. Drolet et C. Conway.

Le Comité Exécutif se compose de 9 membres et les seize candidats suivants ont été mis en nomination: J. Lespérance, D. Quenneville, H. Massé, C. Cooney, J. Duguay, E. Patenaude, B. Drolet, J. McLean, Gus. Franco, Z. di Muro, H. Spence, J. Huet, Jos. Pelletier, T. Malone, M. E. Alarie, W. Dixon.

Les délégués suivants ont été admis à siéger: J. A. Belland, Union des Tisseurs; W. Bélanger, U. Daoust, X. Martineau, Union des Rembourreurs; A. Huet, R. Gervais, Jos. Renaud, Union 349 des Peintres; N. Lamelin, M. Quessmel, J. Boileau, Union 1238 des Wagonniers; H. Masse, T. Gervais, U. Vaillancourt, C. Beaudoin, A. Patenaude, O. Paquette, G. Gagnon, A. Lefèvre, R. Trépanier, A. Gérard, J. M. Desrosiers, W. Perron, O. Pilon, Ph. Gauthier, H. Pelletier, Ls. Maynard, O. Hébert, B. Forcier, A. Pélipin, A. Latrémouille, H. Champagne, Jos. Therrier, J. L. Bourbonnière, Louis Renaud, Geo. Gagnon, A. Chrétien, A. Lavallée, Jos. Gauthier, Union 790 des Employés de tramways; A. Gariépy, B. Drolet, P. Clermont, J. B. Clermont, M. E. Alarie, Union 58 des Cigariers; Z. des Châtelets, Union 39 des Préposés aux malles.

Demands du Travail organisé au Fédéral

Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, par l'entremise de son comité exécutif, a présenté, lundi dernier, au premier ministre Mackenzie-King et aux membres de son Cabinet, son programme législatif tel qu'adopté lors de la dernière convention de Vancouver, il comprenait 18 articles principaux, tel que ci-dessous:

1.—**Journée de travail**.—Une loi limitant la journée de travail à pas plus de huit heures.

2.—**Chômage**.—Une loi établissant un fonds d'assurance contre le chômage.

3.—**Jour de repos**.—Une loi décrétant un jour de repos sur sept.

4.—**Des amendements au Code criminel** établissant le droit de piquetage paisible et la prévention de l'abus des injonctions dans les disputes industrielles; une définition plus claire des termes "grèves de sympathie", sédition et conspiration séditieuse; restaurer le droit de la liberté de parole, presse et assemblée.

5.—**Amendements à la loi d'immigration**.—Rappel des clauses discriminant contre les sujets britanniques; prohiber l'entrée des immigrants sous contrat de travail à moins que ceux-ci n'aient été faits par l'entremise du Service Canadien de placement; droit de jugement par jury avant la déportation pour délits politiques; rappel des clauses de la loi qui font tomber sous son application les personnes qui tentent au pays et exercent leur droit raisonnable de liberté de parole et d'assemblée. (Ceci s'applique tout particulièrement aux organisateurs ouvriers qui viennent au Canada aider l'organisation d'un corps de métier ou tenir des assemblées politiques).

6.—**Amendements à la loi des disputes industrielles**.—Définissant plus clairement à qui la loi s'applique; une application similaire de la loi aux employeurs et aux employés; et un changement dans la forme d'application pour un bureau d'arbitrage.

7.—**Protection de la santé des ouvriers**, au moyen d'un contrôle de l'usage du blanc de plomb dans la peinture, et mesures préventives contre l'antrax.

8.—**Etablissement de pensions de vieillesse**.

9.—**Loi du salaire raisonnable**.—Demande fait que des pénalités soient imposées à tout patron violant ses dispositions.

10.—**L'enregistrement des marques syndicales** a été demandé.

11.—**Amendements à la loi de la marine marchande**, fixant l'âge minimum d'admission des enfants et améliorant les conditions des ingénieurs de marine.

12.—**Rappel de la taxe de vente**.—Cette demande est faite parce que cette taxe est injuste et retombe lourdement sur le dos du consommateur en augmentant le coût de la vie.

13.—**L'établissement d'une loi d'assurance en maladie**.

14.—**Réformes du système pénitentiaire**.—Une législation donnant effet aux réformes préconisées dans le rapport du comité consultatif sur la réforme des prisons qui fut soumis en 1921.

15.—**Amendements à l'Acte de la Milice**, empêchant un usage excessif des forces militaires dans les disputes industrielles.

16.—**Loi des banques**.—Des amendements à cette loi protégeant les dépôts dans leur garantissant leurs dépôts.

17.—**Législation assurant à tous les travailleurs de droit de s'organiser**.

18.—**Amendements à la loi électorale**. (a) La représentation proportionnelle dans les circonscriptions où il y a des groupes, et le vote transférable dans les autres circonscriptions.

(b) Le jour des élections soit une fête légale par tout le pays.

(c) L'abolition de la confiscation du dépôt électoral.

(d) L'abrogation de la clause 10 de la loi électorale qui défend aux unions ouvrières et autres organisations similaires de contribuer à un fonds électoral.

Tous les ouvriers doivent reconnaître que seules les unions sont capables de leur faire obtenir des salaires qui puissent leur permettre de vivre.



POUR RETENIR LES NOTRES

Dans le "Monetary Times", l'hon. M. Taschereau expose ce que son gouvernement fait en se proposant de faire pour empêcher l'exode des nôtres aux Etats-Unis.

"Une commission de ce genre dans l'Etat et la ville de New-York, s'occupe-t-elle, peut économiser des sommes considérables par année à la population. A Hamilton, l'usage de l'électricité domestique coûte par mois dans chaque famille \$1.34; avant la création de la commission hydro-électrique, elle coûtait \$6.91; à Windsor, qui est à 200 milles de Niagara, les comptes mensuels sont de \$5.90; ils s'élevaient à \$7.36 avant; à Toronto, l'énergie électrique pour machines et usines coûtait \$60 par cheval-vapeur; l'an dernier, le prix moyen a été de \$822.58. Les manufacturiers et hommes d'affaires de New-York économiseraient des sommes énormes." Au fur et à mesure que dans la province de Québec l'on exploitera nos pouvoirs hydrauliques et créera des usines électriques, l'on verra le prix de la lumière et de la force motrice diminuer. Sous ce rapport comme sous tant d'autres, Québec a tout à envier à Ontario. Les Américains voudront également nous imiter.

—La Patrie.

M. MOSHER REFOND

Le président A. R. Mosher, de la Fraternelle canadienne des employés de chemin de fer, a publié une déclaration, cette semaine, dans laquelle il dit qu'il se fait un "effort concerté au Canada pour amener forcément une diminution injustifiable des salaires des employés de chemins de fer en demandant la diminution des taux du fret."

Il a fait spécialement allusion au discours fait par M. E. W. Beatty, président du C.P.R., devant l'Emoire Club, à Toronto, à ce sujet, et ajouta: "Lorsque M. Beatty s'est déclaré en faveur d'ouvriers nos porteurs pour créer un marché libre de main-d'œuvre détestable", il a voulu parler de l'affluence en ce pays d'ouvriers européens prêts à travailler pour tout ce qu'on leur offrirait afin de se procurer de l'emploi."

—La Canada.

A LA LOGE 234 DES WAGONNIERS

La loge Sainte-Marie de Montréal, No 234 de la Fraternité des Wagonniers, célèbre, hier soir, le vingtième anniversaire de sa fondation. En effet, cette loge fut fondée en 1904 par les wagonniers employés aux usines Angus et affiliée à la Fédération Américaine du Travail. Aujourd'hui, cette loge compte plus de 2,000 membres.

Un euvre et bal fut donné à la Palestre du National, et remporta un succès remarquable.

Le comité d'organisation se composait de MM. R. B. Lamarche, président; H. Gaseon, secrétaire; L. A. Beaudry, A. Bertrand, C. Miron, E. Brault, A. Miron. La danse était sous la direction de M. A. Rajotte.

Le bureau de direction de la loge Sainte-Marie est ainsi constitué: L. A. Beaudry, président; H. Massé, vice-président; R. B. Lamarche, secrétaire-financier; C. Miron, secrétaire-archiviste et correspondant; A. Bertrand, trésorier; A. Deniger et E. Leclair, guides; A. Miron, gardien; A. Boisjoli, sentinelle; L. Morin, Alfred Mathieu et Adolphe Brault, syndics.

Les comités permanents et spéciaux ont été ainsi formés: comité des guides: Ls. Morin, président, R. B. Lamarche, Alf. Mathieu; délégués à la Fédération des employés du Pacifique Canadien: Louis Morin, L. A. Beaudry, Zoël Tardif, C. Miron, E. Leclair; délégués au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal: Henri Massé, F. Gervais, H. Gaseon, H. Vaillancourt, E. Beaudoin, Patenaude, Paquette; délégués au Parti Ouvrier, section de Montréal: MM. Paquette, C. Miron, Morineau, H. Gaseon, H. Massé, L. A. Beaudry, Jos. Dufault, E. Brault, H. Vaillancourt, E. Deniger, Daigneault, Asselin, Gensetti, A. Boisjoli, A. Berthiaume.

—L'Evénement.

LA ROUE QUI TOURNE

On observe un mouvement vers la Russie de la part des nations européennes, qui prennent maintenant la révolution pour un fait accompli.

Il en sera du socialisme, comme des autres régimes. Basé sur une théorie excessive, il reprend dans la pratique la forme normale des organisations humaines, jusqu'à ce qu'il donne naissance à une nouvelle aristocratie que dans le cours des siècles une autre révolution viendra détrôner.

—La Canada.

L'OUVRAGE REPREND A THETFORD-MINES

On annonce que les opérations vont reprendre sans aucun retard, aux usines de la compagnie Martin, Bennett Asbestos and Chrome, de Thetford-Mines, qui a fermé ses portes ces jours derniers, en vertu de la loi des liquidations, dite "Winding up Act."

L'hon. juge Gibson, siégeant en Cour supérieure, samedi dernier, a autorisé le syndicat M. Trudel, à faire un emprunt de \$20,000 afin de pouvoir payer les gages des six cents mineurs qui ont été forcés de quitter le travail ces jours derniers, et de pouvoir en même temps, prendre les moyens nécessaires pour continuer les opérations.

On s'attend à ce que bientôt l'activité reprenne comme d'habitude.

—L'Evénement.

DELEGATION OUVRIERE

A QUEBEC

Le comité exécutif provincial du Congrès des Métiers et du Travail du Canada sera reçu par le premier ministre Taschereau et les membres du Cabinet, mardi prochain.

Cette délégation sera pilotée par M. Gustave Franco, président de l'Exécutif Provincial, aidé par MM. Jos. Pelletier, de Montréal, M. Roberts, de Brownsburg, et O. Fleury, de Québec, membres du comité. Plusieurs autres représentants du mouvement ouvrier accompagneront la délégation, entre autres MM. J. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal,

A. Gariépy, vice-président international de l'Union des Cigariers; Geo. R. Brunet, membre de l'Exécutif général de l'Union des Pressiers; R. Gervais, organisateur général de l'Union des Peintres; A. Bastien, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail et plusieurs autres.

Au nombre des résolutions qui seront présentées, on mentionne celles traitant du travail du dimanche et d'un jour de repos sur sept; la journée de huit heures, le salaire minimum des femmes; l'abolition des bureaux de placement privés; des mesures d'hygiène protégeant la santé des ouvriers; la surcapitalisation et vente de titres frauduleux, ou sous de fausses représentations, etc.

Prenez la bonne habitude...

—de faire vos achats à nos magasins: vous serez sûrs d'y trouver toujours les marchandises que vous désirez, de les obtenir de premier choix et d'en payer les plus bas prix.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE ET ST-CHRISTOPHE

De tous sports d'hiver le "Toboggan" est le plus enlevant. Profitez-en, mais évitez les refroidissements en prenant, au retour, un petit verre de

Gin Canadien Croix d'Or Melchers
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros : 42 onces, \$3.80 - Moyens : 26 onces, \$2.55
Petits : 10 onces, \$1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Gin Canadien Melchers CROIX-D'OR

AU PARTI OUVRIER

La section de Montréal du Parti Ouvrier du Canada a procédé à l'élection de ses officiers, pour l'année 1924, dimanche dernier, aux quartiers des employés municipaux, 217 rue Sainte-Catherine Est. Le président sortant de charge, M. M.-E. Alarie, ainsi que le secrétaire des archives, M. Frs. Gervais, ont décliné toute nouvelle candidature. L'élection a donné le résultat suivant: Président, L. M. Dupont, élu par acclamation; vice-président, L. A. Beaudry; 2e vice-président, H. Russell; secrétaire-archiviste français, J. A. Tourangeau; secrétaire-archiviste anglais, M. Zévaloff; secrétaire-archiviste russe, M. J. H. Figeys; statisticien, M. Perkins; vérificateurs des livres de comptes: MM. Pettelle, Vaillancourt et McLean; délégués à l'exécutif provincial: MM. Lacombe et Buhay; comité exécutif: C. M. Dixon, M. Pettelle, Jos. Lemieux et J. Shear; comité d'organisation: MM. Zévaloff, Alarie, Kerrigan, Hughes, Lacombe, Figeys et Perkins.

Les nouveaux officiers furent installés séance tenante. Les résolutions suivantes furent adoptées: Que le Parti Ouvrier prenne une part active aux prochaines élections municipales à Montréal, en accordant son appui à tous les candidats ouvriers qui se présenteront dans les différents quartiers de la ville; que la section de Montréal unisse ses efforts à ceux de l'exécutif provincial pour assurer le succès de la grande assemblée publique, qui doit avoir lieu dimanche, le 20 courant, à 2 heures de l'après-midi, à la salle Prince-Arthur, pour entendre MM. Woodsworth et Irvine, députés ouvriers de Winnipeg à la Chambre des Communes, et James Simpson, secrétaire général du Parti Ouvrier du Canada.

Par une autre résolution, la section de Montréal du Parti Ouvrier a décidé d'envoyer un comité devant la commission d'études de la loi des accidents du travail. L'assemblée a ensuite adopté, à l'unanimité, une résolution de protestation contre le système d'immigration à entraine mis en pratique actuellement par le gouvernement fédéral.

LES ELECTIONS CHEZ LES CUISINIERS

L'Association Culinaire de Montréal, local No 440, a procédé à l'élection de ses officiers pour le terme de 1924, avec le résultat suivant: Président, Hector Lahaie, réélu par acclamation; 1er vice-président, Léon Baron, élu en remplacement de Henri Crozier, élu 2e vice-président. Les autres officiers ont tous été élus par acclamation: MM. Pierre Miquet, secrétaire-archiviste et correspondant; Donat Perreault, secrétaire-trésorier; Marcel Pachet, assistant-secrétaire-archiviste; Alphonse Provencher, chapelain; Arthur Lahaie, inspecteur; Edmond Didier, Claude Fleury et Maurice Contat, contrôleurs; Victor Gohard, Henri Perazzo et Edouard Fortin, conseillers. Cette union locale organise une grande soirée qui aura lieu dans le cours du mois prochain.

UN BDEAU QUI EST EN GREVE

La vieille horloge de l'église de St-Uric en Bavière ne marque plus les heures et le joyeux carillon qui retentissait tous les quarts d'heure n'éveille plus les échos de l'antique cité bavaroise. Mesmer, le vieux sacristain s'est mis en grève. En six mois, la fabrique ne lui a payé que 3,000,000 marks et cela ne lui suffit pas pour acheter des chaussures qu'il use à grimper les 163 marches du beffroi. Devant des faits de cette nature, le sacristain a décidé de changer de profession et d'abandonner celle qui l'exerceit avec honneur depuis tantôt 50 ans.

TOUR DU MONDE D'UNE PIPE DE BLE-D'INDE

Le héros de Louis Bousenard dans le "Tour du monde d'un gamain de Paris" est une rivale et c'est... une pipe. Cette pipe est actuellement en route pour l'Europe après avoir traversé le continent américain deux fois, l'Orient et l'Australie, passant de main en main, d'un tramway à une voiture, d'un chemin de fer, d'un steamer à un autre. Elle s'est arrêtée à toutes les gares le long de la voie transcontinentale du Chemin de fer national du Canada et a fait escale dans tous les principaux ports du Pacifique. Elle complètera bientôt son tour du monde. D'autres ont peut-être voyagé aussi loin dans la poche de leur propriétaire, mais celle-ci a ceci de particulier qu'elle voyage seule. Une corde a été passée à travers son tuyau et son fourreau et on y attache des étiquettes pour donner la direction à suivre. La pipe — une vieille pipe de blé d'Inde — est partie de Prince-Rupert il y a un an environ. L'idée était de l'envoyer à Halifax seulement par le Chemin de fer national du Canada, mais le voyage réussit si bien, que ses propriétaires décidèrent de lui faire faire le tour du monde. On lui mit donc, dès son retour, à bord d'un navire de la Marine Marchande du Gouvernement et elle partit pour l'Orient accompagnée de bons vœux des employés du réseau national. Une loi non écrite, mais respectée, veut que chaque personne entre dans les mains de laquelle tombe la pipe, compose quelques rimes en son honneur. Déjà la vieille pipe a inspiré les 79 plus mauvais poètes de la langue anglaise et le record des mauvais vers n'est pas encore atteint par-là. Mais ceci est secondaire; le principal est que la pipe est un excellent médium de propagande canadienne à l'étranger. Les employés du chemin de fer national du Canada s'en servent pour annoncer leur réseau; des hommes d'affaires reçoivent leurs produits et des citoyens canadiens pour exprimer leur patriotisme. Jusqu'au service forestier fédéral qui profite de l'occasion pour mettre en garde contre les dangers des feux de forêts et leurs conséquences néfastes. A Hong-Kong un artiste amateur attaché à la pipe une étiquette sur laquelle était dessinée une colombe fumant sa pipe. Un autre, disciple de Coué, écrivit: "De jour en jour, par la route du Chemin de fer national du Canada, je voyage de mieux en mieux." Pour peu que l'on continue à attacher à cette pipe des sentences et des mauvais vers, il faudra, quand elle sera de retour en Canada, que sir Henry Thornton lui prête un wagon à marchandises pour rentrer à Prince-Rupert. Déjà les bons souhaits et les poésies qui l'accompagnent en font un volumineux colis.

Quarante-Neuvième Assemblée Annuelle de la Banque d'Hochelaga

M. Beaudry-Leman, gérant-général, commente les progrès de cette institution. — Les bénéfices nets représentent 15% du capital versé. — Augmentation de plus de \$3,600,000 dans les dépôts d'épargne. L'actif immédiatement réalisable, dépassant \$32,600,000, représente 51% du passif au public. — L'actif total, s'établissant à \$72,547,000, accuse sur l'an dernier une augmentation de \$5,000,000. Il a plus que doublé en moins de dix ans.

Le personnel de la Banque

Les officiers et employés de la Banque méritent, comme par le passé, que leur dévouement et leur zèle soient signalés aux actionnaires. Leur coopération intelligente et active a largement contribué aux progrès de notre institution. A mesure que les membres du personnel acquièrent de l'expérience et augmentent leur compétence, ils se mettent en état de rendre de plus grands services à la clientèle, qui voit en eux non seulement des gardiens vigilants de l'épargne, mais aussi des conseillers prudents et clairvoyants. C'est une des fonctions, et non des moindres, d'une grande banque moderne de mettre à la disposition du public des spécialistes qui dans le domaine économique, sachent encourager les initiatives fructueuses et, en même temps, restreindre et prévenir les tentatives hasardeuses qui ne reposent souvent que sur un optimisme insubstantiel.

Le Compte de Profits et Pertes

Le compte "Profits et Pertes" fait ressortir des bénéfices nets de \$600,121.62 pour l'année finissant le 30 novembre 1923; les chiffres correspondants pour 1922 étaient de \$604,830. Le rapport des profits nets au capital versé s'établit à 15% pour 1923 et à 15.13% pour 1922. Ces profits nets représentent 7.28 pour cent sur le total du capital, de la réserve, et des profits non répartis. Nos bénéfices sont restés sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente. Il convient cependant de signaler que notre banque, comme tous les autres banques au Canada, sans diminuer le taux d'intérêt payé sur les dépôts et sans augmenter le taux moyen d'intérêt chargé sur les avances, a dû faire face à un accroissement sensible de ses frais généraux sous forme de taxes additionnelles très lourdes, de salaires plus élevés et de dépenses de toute nature considérablement augmentées.

Le Bilan

La comparaison des bilans annuels des deux dernières années révèle les changements suivants: La circulation des billets de la Banque, dont le total se chiffrait par \$5,362,000 en 1912, s'éleva à \$6,256,000 en 1923. Les chiffres correspondants pour 1921, 1920 et 1919 étaient respectivement de \$6,507,000, \$7,167,000 et \$7,936,000. Ces chiffres suivent assez exactement la somme et les divers éléments de notre pays. Cette activité a atteint, en effet, son point culminant en 1919 pour redescendre graduellement jusqu'en 1923 et il est encourageant de noter que 1923 donne des indications d'une reprise nettement caractérisée des affaires.

Coffres de sûreté

Depuis la dernière assemblée annuelle, l'aménagement et l'organisation de nos coffres, particulièrement en ce qui concerne la location de coffres de sûreté, ont été complétés. Nous sommes maintenant en mesure de offrir aux clients un service qui ne laisse rien à désirer. Nous avons déjà un grand nombre de clients qui utilisent les facilités mises à leur disposition par la Banque et nous croyons pouvoir compter sur une augmentation considérable du nombre des locataires de coffres.

La Revision de la Loi des Banques

Le Parlement, comme vous le savez, a procédé, à sa dernière session, à la révision de la loi fédérale d'organisation de la banque et de la banque et du commerce à long terme étudié à la fois le rôle du crédit et le régime bancaire au Canada. La commission a siégé pendant plus de trois mois. Elle a écouté un très grand nombre de témoignages, fait de nombreuses auditions, a étudié les besoins du pays, a recherché les solutions appropriées. Il n'est pas dans le cadre de ce rapport de résumer les différentes propositions soumises au législateur. Il suffira de signaler deux tendances principales: l'une comportant une politique d'inflation nettement accusée, l'autre au contraire, une stabilisation rigoureusement réaliste du pouvoir d'achat de l'argent. L'inflation monétaire n'est pas une nouveauté; on en voit actuellement les conséquences en Russie, en Allemagne et dans d'autres pays d'Europe; aux Etats-Unis et au Canada on en a senti les effets, bien atténués, de 1919 à 1921, et on a constaté l'insupportable réaction en 1921 à 1923. Quant à la stabilisation monétaire, économistes et banquiers reconnaissent que des fluctuations trop grandes et trop brusques dans les prix causent des perturbations qu'il serait désirable d'atténuer. Il s'y est efforcé, au contraire, une stabilisation rigoureuse, on pourrait y réussir en supprimant la base stable de la monnaie, représentée par un poids fixe d'or, pour y substituer une unité instable, déterminée par les prix moyens d'un groupe de marchandises. D'ailleurs, ce procédé ingénieux serait pratique que s'il était adopté simultanément dans tous les pays civilisés. L'accord n'est pas près de se faire sur ce projet. Les indications qui précèdent montrent l'importance des problèmes posés à l'occasion de l'étude de la loi des banques, et la nécessité pour tout le monde de se familiariser avec les questions économiques qui sont susceptibles d'affecter profondément le bien-être de la collectivité et des individus.

Nouvelles succursales

Dans le cours de 1923, des succursales ont été ouvertes aux endroits suivants: au 66e arrondissement de Québec; une à Québec (No 857 Chemin Ste-Foye; quatre à Montréal (No 1129 rue DeCastellan, No 1311 rue Bernard, No 985 rue Ontario Est, No 913 rue Laurier Est); une à St-Joseph de Beauce et une autre à Moose Creek, et les succursales de Moose Creek, Ontario, et de Humboldt, Saskatchewan, ont été fermées.

Le Compte de Profits et Pertes

Le compte "Profits et Pertes" fait ressortir des bénéfices nets de \$600,121.62 pour l'année finissant le 30 novembre 1923; les chiffres correspondants pour 1922 étaient de \$604,830. Le rapport des profits nets au capital versé s'établit à 15% pour 1923 et à 15.13% pour 1922. Ces profits nets représentent 7.28 pour cent sur le total du capital, de la réserve, et des profits non répartis. Nos bénéfices sont restés sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente. Il convient cependant de signaler que notre banque, comme tous les autres banques au Canada, sans diminuer le taux d'intérêt payé sur les dépôts et sans augmenter le taux moyen d'intérêt chargé sur les avances, a dû faire face à un accroissement sensible de ses frais généraux sous forme de taxes additionnelles très lourdes, de salaires plus élevés et de dépenses de toute nature considérablement augmentées.

Le Bilan

La comparaison des bilans annuels des deux dernières années révèle les changements suivants: La circulation des billets de la Banque, dont le total se chiffrait par \$5,362,000 en 1912, s'éleva à \$6,256,000 en 1923. Les chiffres correspondants pour 1921, 1920 et 1919 étaient respectivement de \$6,507,000, \$7,167,000 et \$7,936,000. Ces chiffres suivent assez exactement la somme et les divers éléments de notre pays. Cette activité a atteint, en effet, son point culminant en 1919 pour redescendre graduellement jusqu'en 1923 et il est encourageant de noter que 1923 donne des indications d'une reprise nettement caractérisée des affaires.

Coffres de sûreté

Depuis la dernière assemblée annuelle, l'aménagement et l'organisation de nos coffres, particulièrement en ce qui concerne la location de coffres de sûreté, ont été complétés. Nous sommes maintenant en mesure de offrir aux clients un service qui ne laisse rien à désirer. Nous avons déjà un grand nombre de clients qui utilisent les facilités mises à leur disposition par la Banque et nous croyons pouvoir compter sur une augmentation considérable du nombre des locataires de coffres.

La Revision de la Loi des Banques

Le Parlement, comme vous le savez, a procédé, à sa dernière session, à la révision de la loi fédérale d'organisation de la banque et de la banque et du commerce à long terme étudié à la fois le rôle du crédit et le régime bancaire au Canada. La commission a siégé pendant plus de trois mois. Elle a écouté un très grand nombre de témoignages, fait de nombreuses auditions, a étudié les besoins du pays, a recherché les solutions appropriées. Il n'est pas dans le cadre de ce rapport de résumer les différentes propositions soumises au législateur. Il suffira de signaler deux tendances principales: l'une comportant une politique d'inflation nettement accusée, l'autre au contraire, une stabilisation rigoureusement réaliste du pouvoir d'achat de l'argent. L'inflation monétaire n'est pas une nouveauté; on en voit actuellement les conséquences en Russie, en Allemagne et dans d'autres pays d'Europe; aux Etats-Unis et au Canada on en a senti les effets, bien atténués, de 1919 à 1921, et on a constaté l'insupportable réaction en 1921 à 1923. Quant à la stabilisation monétaire, économistes et banquiers reconnaissent que des fluctuations trop grandes et trop brusques dans les prix causent des perturbations qu'il serait désirable d'atténuer. Il s'y est efforcé, au contraire, une stabilisation rigoureuse, on pourrait y réussir en supprimant la base stable de la monnaie, représentée par un poids fixe d'or, pour y substituer une unité instable, déterminée par les prix moyens d'un groupe de marchandises. D'ailleurs, ce procédé ingénieux serait pratique que s'il était adopté simultanément dans tous les pays civilisés. L'accord n'est pas près de se faire sur ce projet. Les indications qui précèdent montrent l'importance des problèmes posés à l'occasion de l'étude de la loi des banques, et la nécessité pour tout le monde de se familiariser avec les questions économiques qui sont susceptibles d'affecter profondément le bien-être de la collectivité et des individus.

Le personnel de la Banque

Les officiers et employés de la Banque méritent, comme par le passé, que leur dévouement et leur zèle soient signalés aux actionnaires. Leur coopération intelligente et active a largement contribué aux progrès de notre institution. A mesure que les membres du personnel acquièrent de l'expérience et augmentent leur compétence, ils se mettent en état de rendre de plus grands services à la clientèle, qui voit en eux non seulement des gardiens vigilants de l'épargne, mais aussi des conseillers prudents et clairvoyants. C'est une des fonctions, et non des moindres, d'une grande banque moderne de mettre à la disposition du public des spécialistes qui dans le domaine économique, sachent encourager les initiatives fructueuses et, en même temps, restreindre et prévenir les tentatives hasardeuses qui ne reposent souvent que sur un optimisme insubstantiel.

Le Compte de Profits et Pertes

Le compte "Profits et Pertes" fait ressortir des bénéfices nets de \$600,121.62 pour l'année finissant le 30 novembre 1923; les chiffres correspondants pour 1922 étaient de \$604,830. Le rapport des profits nets au capital versé s'établit à 15% pour 1923 et à 15.13% pour 1922. Ces profits nets représentent 7.28 pour cent sur le total du capital, de la réserve, et des profits non répartis. Nos bénéfices sont restés sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente. Il convient cependant de signaler que notre banque, comme tous les autres banques au Canada, sans diminuer le taux d'intérêt payé sur les dépôts et sans augmenter le taux moyen d'intérêt chargé sur les avances, a dû faire face à un accroissement sensible de ses frais généraux sous forme de taxes additionnelles très lourdes, de salaires plus élevés et de dépenses de toute nature considérablement augmentées.

Le Bilan

La comparaison des bilans annuels des deux dernières années révèle les changements suivants: La circulation des billets de la Banque, dont le total se chiffrait par \$5,362,000 en 1912, s'éleva à \$6,256,000 en 1923. Les chiffres correspondants pour 1921, 1920 et 1919 étaient respectivement de \$6,507,000, \$7,167,000 et \$7,936,000. Ces chiffres suivent assez exactement la somme et les divers éléments de notre pays. Cette activité a atteint, en effet, son point culminant en 1919 pour redescendre graduellement jusqu'en 1923 et il est encourageant de noter que 1923 donne des indications d'une reprise nettement caractérisée des affaires.

Coffres de sûreté

Depuis la dernière assemblée annuelle, l'aménagement et l'organisation de nos coffres, particulièrement en ce qui concerne la location de coffres de sûreté, ont été complétés. Nous sommes maintenant en mesure de offrir aux clients un service qui ne laisse rien à désirer. Nous avons déjà un grand nombre de clients qui utilisent les facilités mises à leur disposition par la Banque et nous croyons pouvoir compter sur une augmentation considérable du nombre des locataires de coffres.

La Revision de la Loi des Banques

Le Parlement, comme vous le savez, a procédé, à sa dernière session, à la révision de la loi fédérale d'organisation de la banque et de la banque et du commerce à long terme étudié à la fois le rôle du crédit et le régime bancaire au Canada. La commission a siégé pendant plus de trois mois. Elle a écouté un très grand nombre de témoignages, fait de nombreuses auditions, a étudié les besoins du pays, a recherché les solutions appropriées. Il n'est pas dans le cadre de ce rapport de résumer les différentes propositions soumises au législateur. Il suffira de signaler deux tendances principales: l'une comportant une politique d'inflation nettement accusée, l'autre au contraire, une stabilisation rigoureusement réaliste du pouvoir d'achat de l'argent. L'inflation monétaire n'est pas une nouveauté; on en voit actuellement les conséquences en Russie, en Allemagne et dans d'autres pays d'Europe; aux Etats-Unis et au Canada on en a senti les effets, bien atténués, de 1919 à 1921, et on a constaté l'insupportable réaction en 1921 à 1923. Quant à la stabilisation monétaire, économistes et banquiers reconnaissent que des fluctuations trop grandes et trop brusques dans les prix causent des perturbations qu'il serait désirable d'atténuer. Il s'y est efforcé, au contraire, une stabilisation rigoureuse, on pourrait y réussir en supprimant la base stable de la monnaie, représentée par un poids fixe d'or, pour y substituer une unité instable, déterminée par les prix moyens d'un groupe de marchandises. D'ailleurs, ce procédé ingénieux serait pratique que s'il était adopté simultanément dans tous les pays civilisés. L'accord n'est pas près de se faire sur ce projet. Les indications qui précèdent montrent l'importance des problèmes posés à l'occasion de l'étude de la loi des banques, et la nécessité pour tout le monde de se familiariser avec les questions économiques qui sont susceptibles d'affecter profondément le bien-être de la collectivité et des individus.

Nouvelles succursales

Dans le cours de 1923, des succursales ont été ouvertes aux endroits suivants: au 66e arrondissement de Québec; une à Québec (No 857 Chemin Ste-Foye; quatre à Montréal (No 1129 rue DeCastellan, No 1311 rue Bernard, No 985 rue Ontario Est, No 913 rue Laurier Est); une à St-Joseph de Beauce et une autre à Moose Creek, et les succursales de Moose Creek, Ontario, et de Humboldt, Saskatchewan, ont été fermées.

Le personnel de la Banque

Les officiers et employés de la Banque méritent, comme par le passé, que leur dévouement et leur zèle soient signalés aux actionnaires. Leur coopération intelligente et active a largement contribué aux progrès de notre institution. A mesure que les membres du personnel acquièrent de l'expérience et augmentent leur compétence, ils se mettent en état de rendre de plus grands services à la clientèle, qui voit en eux non seulement des gardiens vigilants de l'épargne, mais aussi des conseillers prudents et clairvoyants. C'est une des fonctions, et non des moindres, d'une grande banque moderne de mettre à la disposition du public des spécialistes qui dans le domaine économique, sachent encourager les initiatives fructueuses et, en même temps, restreindre et prévenir les tentatives hasardeuses qui ne reposent souvent que sur un optimisme insubstantiel.

Le Compte de Profits et Pertes

Le compte "Profits et Pertes" fait ressortir des bénéfices nets de \$600,121.62 pour l'année finissant le 30 novembre 1923; les chiffres correspondants pour 1922 étaient de \$604,830. Le rapport des profits nets au capital versé s'établit à 15% pour 1923 et à 15.13% pour 1922. Ces profits nets représentent 7.28 pour cent sur le total du capital, de la réserve, et des profits non répartis. Nos bénéfices sont restés sensiblement les mêmes que ceux de l'année précédente. Il convient cependant de signaler que notre banque, comme tous les autres banques au Canada, sans diminuer le taux d'intérêt payé sur les dépôts et sans augmenter le taux moyen d'intérêt chargé sur les avances, a dû faire face à un accroissement sensible de ses frais généraux sous forme de taxes additionnelles très lourdes, de salaires plus élevés et de dépenses de toute nature considérablement augmentées.

Le Bilan

La comparaison des bilans annuels des deux dernières années révèle les changements suivants: La circulation des billets de la Banque, dont le total se chiffrait par \$5,362,000 en 1912, s'éleva à \$6,256,000 en 1923. Les chiffres correspondants pour 1921, 1920 et 1919 étaient respectivement de \$6,507,000, \$7,167,000 et \$7,936,000. Ces chiffres suivent assez exactement la somme et les divers éléments de notre pays. Cette activité a atteint, en effet, son point culminant en 1919 pour redescendre graduellement jusqu'en 1923 et il est encourageant de noter que 1923 donne des indications d'une reprise nettement caractérisée des affaires.

Coffres de sûreté

Depuis la dernière assemblée annuelle, l'aménagement et l'organisation de nos coffres, particulièrement en ce qui concerne la location de coffres de sûreté, ont été complétés. Nous sommes maintenant en mesure de offrir aux clients un service qui ne laisse rien à désirer. Nous avons déjà un grand nombre de clients qui utilisent les facilités mises à leur disposition par la Banque et nous croyons pouvoir compter sur une augmentation considérable du nombre des locataires de coffres.

La Revision de la Loi des Banques

Le Parlement, comme vous le savez, a procédé, à sa dernière session, à la révision de la loi fédérale d'organisation de la banque et de la banque et du commerce à long terme étudié à la fois le rôle du crédit et le régime bancaire au Canada. La commission a siégé pendant plus de trois mois. Elle a écouté un très grand nombre de témoignages, fait de nombreuses auditions, a étudié les besoins du pays, a recherché les solutions appropriées. Il n'est pas dans le cadre de ce rapport de résumer les différentes propositions soumises au législateur. Il suffira de signaler deux tendances principales: l'une comportant une politique d'inflation nettement accusée, l'autre au contraire, une stabilisation rigoureusement réaliste du pouvoir d'achat de l'argent. L'inflation monétaire n'est pas une nouveauté; on en voit actuellement les conséquences en Russie, en Allemagne et dans d'autres pays d'Europe; aux Etats-Unis et au Canada on en a senti les effets, bien atténués, de 1919 à 1921, et on a constaté l'insupportable réaction en 1921 à 1923. Quant à la stabilisation monétaire, économistes et banquiers reconnaissent que des fluctuations trop grandes et trop brusques dans les prix causent des perturbations qu'il serait désirable d'atténuer. Il s'y est efforcé, au contraire, une stabilisation rigoureuse, on pourrait y réussir en supprimant la base stable de la monnaie, représentée par un poids fixe d'or, pour y substituer une unité instable, déterminée par les prix moyens d'un groupe de marchandises. D'ailleurs, ce procédé ingénieux serait pratique que s'il était adopté simultanément dans tous les pays civilisés. L'accord n'est pas près de se faire sur ce projet. Les indications qui précèdent montrent l'importance des problèmes posés à l'occasion de l'étude de la loi des banques, et la nécessité pour tout le monde de se familiariser avec les questions économiques qui sont susceptibles d'affecter profondément le bien-être de la collectivité et des individus.

Nouvelles succursales

Dans le cours de 1923, des succursales ont été ouvertes aux endroits suivants: au 66e arrondissement de Québec; une à Québec (No 857 Chemin Ste-Foye; quatre à Montréal (No 1129 rue DeCastellan, No 1311 rue Bernard, No 985 rue Ontario Est, No 913 rue Laurier Est); une à St-Joseph de Beauce et une autre à Moose Creek, et les succursales de Moose Creek, Ontario, et de Humboldt, Saskatchewan, ont été fermées.

DO NOT BE IMPOSED UPON! No shoes are Union Made, under our Fair Arbitration contract, except those having this stamp. INSIST upon having them for The Whole Family. BOOT & SHOE WORKERS' UNION 246 SUMMER STREET, BOSTON, MASS. COLLIS LOVELY, President. CHARLES L. BAINE, Sec.-Treasurer.

VOTE AGAINST PROHIBITION! DEMAND Personal Liberty IN CHOOSING WHAT YOU WILL DRINK! Ask for this label when purchasing Beer, Ale or Porter, As a guarantee that it is Union Made. UNION MADE BEER ALE AND PORTER TRADE MARK REGISTERED 1903 THIS IS OUR LABEL.

LABOR DIRECTORY MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario St. President, J. T. Foster, 62a St. Catherine St. East; Sec.-Treasurer, G. S. France, 11 St. Paul St. West.

UNION PRINTING TRADES COUNCIL — To promote the interests of the Allied Trades (which can be found in the French or English language). The following organizations comprise the Council: Typographical Union, No. 170; Jacques Cartier Typographical Union, No. 145; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 22; Bookbinders' Union, No. 91; Photo Engravers' Union, No. 9; Stationery and Electrotypers' Union, No. 31; Maltsters' Union, No. 39. President: H. M. Mureaux; Vice-President, T. Gibson; Recorder, J. Pelletier; Secretary-Treasurer, J. Desjardins; Sec.-Treasurer, Executive: J. Desjardins, A. Quiry, G. Vallières; Auditors: A. Riéd, A. Larcher, G. Brunelle.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES CARTIER, No. 145. — Assemblée le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures p.m. au 417 rue Ontario Est. Président, J. Pelletier, 724 rue Lafontaine; Sec.-Treasurer, 373 St-Armand; Sec.-Correspondant, F. et G. Gauthier, 203 St-Jacques; Sec.-Archiviste, J. et G. Gauthier, 203 St-Jacques; Sec.-Archiviste, J. et G. Gauthier, 203 St-Jacques.

UNION DES RELIGIEUX, Local 91. — Assemblée tous les 1er et 3er vendredis de chaque mois, à la salle de l'Alliance Nationale, 225 rue Beaudry, à 8 hrs p.m. Président, A. E. Henderson, 243 St. Valier; Sec.-Trésor., Jos. Pelletier, 604 rue Saint-André. Téléphone: Est 9465.

BRICKLAYERS, MASONS AND TILE LAYERS' INTERNATIONAL ORGANIZATION, LOCAL 4 OF MONTREAL. — Meeting every Tuesday, 417 Ontario Street East. President, J. H. Dunmore; Secretary-Correspondent, George H. Chapman; Financial-Secretary, Oliver "Al Home"; it is a money little tarce with a single full bloom, and it reveals the manifold beauties of the world. Mme. Besson is one of the most successful and popular actresses engaged in the Grand Théâtre de l'Opéra de Montréal. The Runaway Four are pantomimic clowns whose work is to confuse their audience by rolling, tumbling and farce. New lyric, brother of the famous Fanny, will be seen in a medley of song and dance which he calls "The New Dance". He is a graduate of G. Edwards Kiddie school and has won many medals and prizes by merit. Tableaux-Peintre consists of a series of art studies posed by a group of models. The artist, who is gifted with their ability to remain motionless and give the illusion of lifeless statues, enables him to reproduce in his tableaux the most famous groups of statuary in the world. Armstrong and Phelps are two lively comedians who play patter, puns, dance and jokes. "A War" that proves most attractive. The Four Aldons are cast in comedy and farce. They are the centerpieces of excitement every moment they are on the stage.

AT THE IMPERIAL. Withour Mack and Company offer an original smart offering at the Imperial next week. Three original musical numbers, fifteen minutes in length, smart and charmingly composed. Mr. Mack has a personality all his own, very quiet and unobtrusive. He is a comedian as well as an artist. He is a comedian-combination-artist and artist. He sings and tells stories and does both in a standard and original way. He has made him an ever welcome monologist. Charlotte Lansing, the new prima donna with Myrtle Albion, is a French Canadian. She is a soprano of wide range and splendid ability. Geo. M. Fisher and Honey Carter are two comedians who play patter and the hat is verbally attacked from every angle, but these two comedians are full of fun and each hits the comedy bulls eye. "Just a Boy and a Girl" in songs and dances, offered by the artist, Arthur Morgan, forms one of the season's finest offerings. It is a comedy-violent and international. She is also a dancer and one of the few who really has a good voice. Mr. Kresler has made him a fine voice-as a team they will be relied upon for good voice. Mr. Kresler is a French Canadian, specializing in double somersaults and other difficult ground work. The "Hats of Fashion" is a comedy-violent and international. James Kirkwood, Ellnor Afrer, Lester Cuno, Mary Alden and Rosemary Thiel, is the picture for the week.

AT THE GAYETY. Alive with laughter and boasting of one of the most original and original groups of female principals seen this season, Jack Reid's "Record Breakers" comes to the stage. The show is a comedy-violent and international. The show is a comedy-violent and international. The show is a comedy-violent and international.

AT THE PALACE. Patrons of the Palace Theatre will see Richard D'Oyly Carte's original and original group of female principals seen this season, Jack Reid's "Record Breakers" comes to the stage. The show is a comedy-violent and international. The show is a comedy-violent and international. The show is a comedy-violent and international.

EN ROUTE POUR LES JEUX OLYMPIQUES. Les joueurs de hockey canadiens qui vont représenter notre pays aux Jeux Olympiques européens, se sont embarqués à bord du S.S. Montcalm du Pacifique Canadian, à destination de Liverpool. Ils se rendront ensuite à Chamonix dans les Alpes françaises, où seront disputés les honneurs internationaux dans les divers sports d'hiver. Ces joueurs, qui ont été choisis par les fédérations de hockey canadien, sont H. McManis, A. J. McCaffrey, R. Smith, E. Ramsay, E. J. Collett, C. Slater, J. Cameron, P. G. Campbell, H. A. Watson, W. A. Hewitt, D. Munro et P. J. Rankin.

For SORE THROAT COLD IN CHEST etc. Minard's LINIMENT "KING OF PAIN" Yarmouth, N.S.



A Big Forward Step

Charges that Organized Labor will not work in co-operation with the railroads are given a knock-out blow by the success of the union plan now in operation on the Baltimore & Ohio railroad.

For several months the shops of the Baltimore & Ohio have been operating under a co-operative agreement with the shopmen's unions. The plan is not a company scheme designed to weaken Organized Labor but an agreement between the International Association of Machinists and other shop craft unions and the officials of the railroad company.

"The welfare of the Baltimore & Ohio railroad and its employees is dependent on the service which the railroad renders the public. Improvements in this service and economies in operating and maintenance expenses result chiefly from willing co-operation between the railroad management and the voluntary organizations of its employees. When the groups responsible for better service and greater efficiency share fairly in the benefits which follow their joint efforts improvements in the conduct of the railroad are greatly encouraged. The parties to this agreement recognize the foregoing principles and agree to be governed by them in their relations."

The B. & O. plan is unique because it provides that the employees give technical advisory service to decrease operating costs and increase efficiency in the service of the public. That it is a big forward step is recognized by all who have studied the plan. Typical of recent comments on the plan was one made by Mark W. Potter, Interstate Commerce Commissioner, who said:

"It is the biggest, most progressive and enlightened and intelligent development in industrial relations in the last half century. The experiment is the Labor union's answer to the false charge that the workers are at enmity with the employer and systematically slow down production to increase cost. Labor is not now a slacker, and never was a slacker and the B. & O. experiment should put an end to this foolish charge."

The Division No. 4, Railway Employees' Department, have, a few days ago, offered to the Canadian National Railways and the Canadian Pacific Railway the same plan as is now in force on the Baltimore & Ohio, and there is no doubt that if their offer is accepted, it will prove a boon not only to the employees but also and perhaps even more to the companies themselves.—EDITOR.

As the Worker sees his World

Summary and Digest of Important Events of the Week, Here and Abroad.

—Reports from Western Ontario state that bogus quarters are being circulated freely. This is also true in Montreal, and warnings have been issued to watch out for counterfeiters. Some bogus five dollar bills are also in circulation, and are said to be excellent copies of a certain bank's well known bills.

—On Monday next a large convention of shoe men, embracing about nine hundred delegates from all parts of the continent, will meet in annual session at the Windsor Hotel, Montreal, lasting three days at least and longer if business requires it. Four National shoe trade associations will be represented. The local committee includes Geo. Gales, R. Locke, P. Deslongchamps, and C. E. W. Lessard. The convention secretary is C. R. Weaver, 204 Board of Trade Bldg.—Commissioner D. C. Lamb of the Salvation Army is responsible for the statement that if Canada could absorb the Army could bring out immigrants at the rate of 5,000 per day. He is visiting different parts of the Dominion in connection with immigration under the Army auspices. He referred in an interview to the demoralizing effect of idleness in the Old Land. It is easy to say such a thing, but he did not tell us how we could absorb them, or what we would do with them. Let him ask the stranded harvesters in Toronto.

—More than 40 workers killed and many injured in dust explosion at starch works in Pekin, Ill.

—New X-ray machine cuts time and cost of cancer treatments.

—International Union Bank, controlled by International Ladies' Garment Workers' Union, opens in New York City.

—Warrant charging embezzlement issued for A. C. Townley, former head of National Non-Partisan League.

—Senate formally votes inquiry into election of Senator Mayfield of Texas, alleged to have been backed by Ku Klux Klan.

—Nine baymen drowned when motorboat loses rudder near Fire Island, New York.

—Federal Judge upholds sale of seized German dye patents to private corporation.

—France withdraws seven regiments from Ruhr strike.

—Great strike of metal workers in Berlin and other parts of Germany in protest against wage cut.

—Edoed B. Ford, head of Ford Motor Company, expresses confidence in 1924 business outlook.

—Huge gun barrels made into oil stills at Texas oil refinery.

—Figures show New York City enjoyed better health in 1923 than ever before.

—Growth of co-operative banking and American Federation of Labor's declaration for industrial democracy most important 1923 events in ranks of labor, National Catholic Welfare Council says.

—Thousands of workers in plants along Ohio, Alleghany and Monongahela rivers temporarily thrown out of employment as result of floods.

—British locomotive engineers and firemen vote for strike but negotiations are resumed with railroads.

—Thomas Kearney, well-known Chicago labor leader, dies suddenly at age of 51.

—Increased efficiency has resulted from 8-hour day in steel plants, the Iron Age reports.

—Compromise ends strike of Cuban railroad workers.

—French Government considered to have virtually abandoned efforts to dissolve French Federation of Labor.

—Statute of instruction issued by Vassar college authorities guarantees teachers complete freedom of utterance.

—World settlement first objective of British labor party, says J. Ramsay MacDonald at great celebration of party's victories.

—Present administration of International Printing Pressmen and Assistants' Union of North America, headed by George L. Berry, goes into general election in February without opposition.

—Little unemployment in nation, survey of United States Employment Service indicates.

A LABOR GOVERNMENT

It looks to-day as if the Labor Party would hold the reins of Government in Britain. Parliament assembled on Tuesday, and Premier Baldwin made way for a successor, by announcing his resignation. The speech from the throne was brief and dealt, of course, with distress associated with unemployment, showing too that some measures may be brought forth that will relieve this terrible bane in the life of the country. That the Labor Party will take power next week is now accepted generally with Ramsay MacDonald as Premier and a strong cabinet, some of the names having been tentatively offered to the King. It will all come about so automatically that the constitutional fair play of the Britisher will be null and void in any Government.

Mr. Asquith has never shown any antipathy to Socialism, his trick, if so it could be called, being to pose as being fearless of any extremes and very often he agrees with them. The diabolical Tories, like Lloyd George and Churchill, are bitter against anything that looks like Labor rule. Those who fought against free trade in the elections just over, helped Ramsay MacDonald greatly. No doubt too all the suggestions made in the speech of the King, will come in for heavy debate when the Labor Government takes power. Everything will be scrutinized, and with all other Labor papers this one joins in the chorus of congratulations on such a magnificent showing as MacDonald and his followers have made. It would be gall and wormwood for some of the old autocrats like Gladstone, Salisbury and Disraeli to see such an effluxion of time as 189 Labor members in the House of Commons, with a Labor Cabinet and "going strong" at that.

We certainly hope and believe that Ramsay MacDonald, who has so ably kept his head and so baffled his critics, by his reason and orderly conception of the conditions, may continue to ornament the Labor movement both in and out of Parliament.

Nous voulons que la coopération ait un rôle éducatif. Nous voulons même lui donner un triple caractère éducatif; elle doit servir à l'éducation de l'individu, de la classe, et de la Société. Il faut que, par elle, l'individu se débarrasse d'agir par des motifs égoïstes, qu'il renonce au "Chacun pour soi".

WOULD ABOLISH SALES TAX

The annual legislative programme of the Trades and Labor Congress of Canada was given preliminary outline at Ottawa this week. One of the first appeals to the Prime Minister and his cabinet, was the release of the now famous Jim MacLachlan of Sydney, who was imprisoned on being convicted of a charge of sedition. It was felt that the law was being sufficiently vindicated.

One outstanding urge was that the sales tax, be abolished. This attracted the attention of the Minister of Customs, Jacques Bureau.

He immediately asked Tom Moore, the President of the Congress and chief spokesman, what he would substitute for the tax. He replied that the income tax might be increased, or a larger customs tax on some articles, but that Labor would take the matter up very fully with him a little later on, when more thought as to a substitute had been given.

The abolition of the Senate or at least a restriction of its power was also suggested, and some changes in the Bank Act and further asked the Government to give ear to some of the suggestions made at the International Labor Conference.

Tom Moore spoke of the different opinions of the Lord's Day Act as it showed discrimination in some cases of enforcement where the big corporation got free of punishment while the small operator was made the victim. Every man he felt should have a holiday one day in seven, and Sunday seemed the logical day.

Amendments were asked for to the criminal code, as follows: 1. The establishment of the right of peaceful picketing, and to prevent the misuse of injunctions in labor disputes; 2. To restore the right of freedom of speech, press and assembly; 3. To define sympathetic strikes and to eliminate reference to seditious conspiracy.

To illustrate this wisdom of the changes, reference was made to a recent injunction issued during a garment workers' strike in Montreal, where a sweeping injunction was issued and created a new precedent by assessing damages. In the matter of defining just what sedition was, the delegates cited different things that were confusing, Del. Foster, Vice President of the Congress, mentioned to the Premier that perhaps "The Whisper of Death" circulated by a certain paper might be styled sedition, and at this Mr. King chuckled merrily.

Premier King complimented the visitors on their concise and moderate requests, and assured them that the Government was not unmindful of their wants, recalling that a representative of Labor had been chosen on the C. N. E. Board, they had fixed up the question of the pensions for the old G.T.R. employees and had offered improvements to the Industrial Disputes Act, which had been defeated in the Senate. This they might try to get again.

Members of the Labor Congress delegation included Tom Moore, President; P. M. Draper, Secretary; J. T. Foster, Montreal, Vice President; H. A. Crawford, Toronto; R. P. Pettipiece, Vancouver.

HIGH WAGES TURN WHEELS OF INDUSTRY

In its last annual report the Federal Reserve Board of the United States expressed the following views: "That increased earnings of factory workers furnished the buying power to absorb the year's increased output of goods." These sentiments should be recalled by so-called "molders of public opinion" who exult at the prospect of every wage reduction. They ignore the ABC's of sound economics: That the purchasing power of a people creates employment, and only well-paid workers possess purchasing power. The distressing influence of a wage cut is felt beyond the boundaries of that special community. This country consumes practically all of its products, and yet there are people to be fed, clothed and housed. Less than 10 per cent of the nation's products are exported.

Every wage cut reduces the power to buy. This creates idleness and this in turn lowers the purchasing power of others and creates more idleness. It is like several ten pins lined up one behind the other — when the first one is hit, the others fall. Trade unionists should insist that wages not only to workers, but to the country as a whole.

No Man Can Blow Hot and Cold at Same Time

By JOHN P. PREY (In International Molders' Journal)

More than one International Union has been compelled to take action because of the activities of members of the so-called Trade Union Educational League, who were using their trade union membership for the purpose of carrying out the policies of the Trade Union Educational League within the trade union. One of these organizations is the International Ladies' Garment Workers' Union, which found that members of the Trade Union Educational League were endeavoring to carry out the disruptive programme of that organization inside of the trade union; that is to say, these members of the Trade Union Educational League were receiving instructions from their organization as to what they were to do in the trade union where they had their membership.

A PROGRESSIVE ORGANIZATION

Union pressmen have emphatically reaffirmed their stand for the sanctity of contracts and fair dealing with employers.

This is the conclusion that is rightly drawn from the action of the International Printing Pressmen and Assistants' Union of North America in renominating the present administration headed by George L. Berry, who will go into the general election in February without opposition. President Berry is quoted as saying he regarded the result as a complete endorsement of the position he took in the unauthorized strike of pressmen in New York City.

"There can be no other conclusion drawn from the action of the several hundred subordinate unions," he said, "than a complete and reserved endorsement of the action of my colleagues and myself in upholding the integrity of contracts as demonstrated in the New York newspaper situation, and the extension of our eleven years of effort in the promotion of technical trade education and schools and the building up of a practical, responsive and intelligent system of apprenticeship."

THE REAL PURPOSE OF THE COMMUNIST PARTY

The purpose of the Communist Party of America as the central contact of all Communist enterprises is found in the official organ, The Communist, for July, 1922.

"The purpose of the underground organization of the Communist Party of America is to function adroitly within a solid body of cells for secret and illegal activities, and as a caucus for the purpose of controlling the open movement and keeping it along correct lines...."

"We must correlate the struggles of our workers with the struggle of the Russian workers by so co-ordinating our fight for such immediate needs as unemployment relief, and the demand for recognition of and unrestricted trade relations with Soviet Russia."

"We must wage the fight directly through the activities aimed at strengthening the Communist International and the Red Trade Union International. "Without a proletarian army the Communist Party of America will accomplish nothing. The proletarian army that the Communist Party of America must guide and lead is the organized labor movement of the country. The organized labor movement contains the great masses of the workers who have fought against capitalism for their immediate interests, and are prepared to do so over and over again. The bulk of the organized workers in America are in the American Federation of Labor."

"The historic role of the Communist Party is through its leadership to marshal the working classes against the capitalist class, conquer and destroy the state power, and establish the dictatorship of the proletariat."

Remember these Government facts the next time you hear a long-eared person declaring that wages should be cut because rents are "coming down."

PROTECTION FROM FOREST FIRES

Delegates to the Forestry Association's convention opening in Montreal on the 23rd inst., will be welcomed. Subjects vital to all workers will be discussed and in fact, who is not interested in the preservation of forests? It will be recalled that at a recent conference re forest fires, Hon. Chas. Stewart, Minister of the Interior, urged that there should be closer relations between the Dominion and Provincial authorities re the matter of fighting fire in forests, etc. There seems to be differences of opinions, but Mr. Stewart did not hesitate to offer cooperation to the Provinces. He was prepared to recommend that a certain amount of money be given to the Provinces, if it is needed to lessen the ravages of fire. This would be in addition to what the Provinces are already spending. The problem of preserving forests is one of vast and vital importance to everyone, and our Canadian forests form beyond question the world's greatest reserve of timber, and it is tragic that fires should so have wasted the resources.

It is only another case of "you never miss the water till the well runs dry" and with the passing years, the potentialities of our forests are impressed upon all those who look into the future and realize what it means to a country to preserve coniferous timber especially. Europeans have long since learned this lesson, and many of Canada's finest timber limits have been bought up by men like the late Alfred Hamworth, or Lord Northcliffe as he afterwards became. In Newfoundland, Northern New Brunswick and British Columbia, the forestry regulations are very severe, and highly paid inspectors cover various areas where timber is most highly valued.

In Quebec Province efforts have been made to conserve and protect and it is a powerful section of the machinery of the local government. No doubt much good will result from the convention lasting most of next week in this city.

We want the co-operative to play an educative part. We want also to give to it a threefold educative character: it ought to serve for the education of the individual, the class, and society. It is necessary that the individual, through this means, should leave off acting from selfish motives, and renounce "Each for himself."

LABOR PARTY WATCHING LOCAL ELECTIONS

At a meeting of the Labor Party, (Montreal Assembly) held this week some suggestions were heard re the coming civic elections for the City of Montreal. It was announced that opposition to some of those aldermen who opposed the Police Union, would be given. The elections will take place on the first Monday in April.

THE CHILD LABOR DAY OBSERVANCE JAN. 27 & 28

January 27 and 28 are the days designated for the observance of Child Labor Day in churches and schools, respectively. The National Child Labor Committee of the United States, in its call for observance of the days, says:

"The census of 1920 showed 1,060,858 children between 10 and 15 at work in the United States. But that figure would be a mild statement for the conditions existing right now. The 1920 census was taken while the Federal Child Labor Tax Law, which materially restricted the employment of child labor in every State in the Union, was in effect. But in 1922 that Federal Law was declared unconstitutional by the Supreme Court and the regulation of child labor was thrown back entirely upon the consciences of the individual States."

"The result is a mass of forty-eight different child labor codes in this country, having little relation to each other. And more than that, the result is a definite increase in the number of children employed in all parts of the nation now that the Federal ban no longer exists. Children who should be in school are working in factories, on industrialized farms, in tenement sweatshops, on city streets — are losing precious education and the playtime of childhood simply because their elders are not yet sufficient-ly enlightened to protect them and train them in the formative period of their lives."

—International Labor News Service.

REDUCED RENTS VS HIGH RENTS

Anti-unionists who shout that wages must be cut because of the alleged fact that rents are coming down, haven't got a leg to stand on.

Instead of falling, rents are maintaining a lofty perch and are now highest in the nation's history, the United States Department of Labor says. The average family throughout the United States during 1923 spent to obtain shelter 63.4 per cent more than in 1913, according to investigations made by the department.

The rent level of 1923 has been steadily mounting since 1913, the government's data reveal. In 1922, rents stood at a point 61.2 per cent above 1913, while in 1921 the level showed an advance of 60 per cent. Rents began their upward flight in 1918 when demands of the world war took building workers from their usual tasks and financial stress made building almost impossible except for war purposes.

Remember these Government facts the next time you hear a long-eared person declaring that wages should be cut because rents are "coming down."

Regulating Drinking Habit

"Drink in 1914-22—A lesson in control" is the title of a new book written by Dr. Arthur Shadwell and it is a well balanced piece of work which would interest Dr. E. I. Hart, general secretary of the Federation League of Prohibition for the Province. In one of the opening chapters the writer says: "I know of no field of legislation in which the teaching of experience is more needed, yet more often subordinated to fancy, prejudice and interest: whence its unfortunately controversial character." He does not claim to be a crusader, but an investigator, and striving to find the best way of controlling the liquor traffic so as to minimize drunkenness. The Quebec Liquor Commission, it was thought, had already found this control. At any rate a good step has at least been made forward. In this book Dr. Shadwell takes as a basis for his observations, the regulations and restrictions put upon liquor and its allied products by the Defence of the Realm Act, and in them finds a study with good results.

He reminds all who read that these restrictions were put on the people wholly for the purpose of increasing war time efficiency. The issues during the war and since have been confused. He mentions that certain ardent prohibitionists tried to make use of the restriction success, for furthering their propaganda against the drink evil, but these efforts met with little or no success. These restrictions, it will be recalled, applied to the shortening of the hours of consumption, or when drinks might lawfully be sold, government ownership of public houses, and the management of breweries. This was tried in limited areas in the neighborhood of munition plants, etc. Then on the other hand the price was increased and the supply curtailed, this, for the purpose of conservation of food stuffs. Some such acts were enforced in all the Dominions of the Empire. All this had an effect upon the drinking habits of most people.

It is notable that this writer found that the most effective of all these on drinking habits was the shortening of the hours of sale. He gives graphic pictures in the form of charts and exhaustive statistics to show the convictions for drunkenness, the number of suicides, accidental suffocation of infants by mothers, and loss of time in industrial plants, shipyards and munitions plants. In every case there was a slight drop when the restrictions were imposed, and a continued fall as the enactment became more rigid. These statistics were obtained from authorities and not by his own observation. He does not agree with those who say the loss of time in workers' cases is due to drinking wholly. Some of this war time drinking was due to high wages. Certain workmen, it is well known, will not work any longer than the standard they set for themselves. When they have earned enough to meet that standard they loaf and not all of them by any means spend their time in drinking. This has been proven in this Province too, but the absence of the bar is the great blessing and saves the weak drinker from himself. Further reference will be made to this book.

DIVISION NO. 4 TO CONVENE IN MONTREAL

Beginning on March 24 next, Division No. 4, Railway Employees Department of the A. F. of L. will hold their biennial convention in Montreal. This is the first time they have met in convention here and there will be delegates from all the railways in Canada numbering about 300, covering areas from Halifax to Vancouver. Many important matters will be found on the agenda, and not the least will be the outlining of a policy on wages for the future and working conditions especially. The officers offering for re-election will include Pres. R. J. Tallon, Charles Dickie, Sec-Treas. and Frank McKenna for Vice President.

THE CHILD LABOR DAY OBSERVANCE JAN. 27 & 28

January 27 and 28 are the days designated for the observance of Child Labor Day in churches and schools, respectively. The National Child Labor Committee of the United States, in its call for observance of the days, says:

"The census of 1920 showed 1,060,858 children between 10 and 15 at work in the United States. But that figure would be a mild statement for the conditions existing right now. The 1920 census was taken while the Federal Child Labor Tax Law, which materially restricted the employment of child labor in every State in the Union, was in effect. But in 1922 that Federal Law was declared unconstitutional by the Supreme Court and the regulation of child labor was thrown back entirely upon the consciences of the individual States."

"The result is a mass of forty-eight different child labor codes in this country, having little relation to each other. And more than that, the result is a definite increase in the number of children employed in all parts of the nation now that the Federal ban no longer exists. Children who should be in school are working in factories, on industrialized farms, in tenement sweatshops, on city streets — are losing precious education and the playtime of childhood simply because their elders are not yet sufficient-ly enlightened to protect them and train them in the formative period of their lives."

—International Labor News Service.

LABOR PARTY WATCHING LOCAL ELECTIONS

At a meeting of the Labor Party, (Montreal Assembly) held this week some suggestions were heard re the coming civic elections for the City of Montreal. It was announced that opposition to some of those aldermen who opposed the Police Union, would be given. The elections will take place on the first Monday in April.

THE CHILD LABOR DAY OBSERVANCE JAN. 27 & 28

January 27 and 28 are the days designated for the observance of Child Labor Day in churches and schools, respectively. The National Child Labor Committee of the United States, in its call for observance of the days, says:

"The census of 1920 showed 1,060,858 children between 10 and 15 at work in the United States. But that figure would be a mild statement for the conditions existing right now. The 1920 census was taken while the Federal Child Labor Tax Law, which materially restricted the employment of child labor in every State in the Union, was in effect. But in 1922 that Federal Law was declared unconstitutional by the Supreme Court and the regulation of child labor was thrown back entirely upon the consciences of the individual States."

"The result is a mass of forty-eight different child labor codes in this country, having little relation to each other. And more than that, the result is a definite increase in the number of children employed in all parts of the nation now that the Federal ban no longer exists. Children who should be in school are working in factories, on industrialized farms, in tenement sweatshops, on city streets — are losing precious education and the playtime of childhood simply because their elders are not yet sufficient-ly enlightened to protect them and train them in the formative period of their lives."

—International Labor News Service.

LABOR PARTY WATCHING LOCAL ELECTIONS

At a meeting of the Labor Party, (Montreal Assembly) held this week some suggestions were heard re the coming civic elections for the City of Montreal. It was announced that opposition to some of those aldermen who opposed the Police Union, would be given. The elections will take place on the first Monday in April.

THE CHILD LABOR DAY OBSERVANCE JAN. 27 & 28

January 27 and 28 are the days designated for the observance of Child Labor Day in churches and schools, respectively. The National Child Labor Committee of the United States, in its call for observance of the days, says:

"The census of 1920 showed 1,060,858 children between 10 and 15 at work in the United States. But that figure would be a mild statement for the conditions existing right now. The 1920 census was taken while the Federal Child Labor Tax Law, which materially restricted the employment of child labor in every State in the Union, was in effect. But in 1922 that Federal Law was declared unconstitutional by the Supreme Court and the regulation of child labor was thrown back entirely upon the consciences of the individual States."

"The result is a mass of forty-eight different child labor codes in this country, having little relation to each other. And more than that, the result is a definite increase in the number of children employed in all parts of the nation now that the Federal ban no longer exists. Children who should be in school are working in factories, on industrialized farms, in tenement sweatshops, on city streets — are losing precious education and the playtime of childhood simply because their elders are not yet sufficient-ly enlightened to protect them and train them in the formative period of their lives."

—International Labor News Service.

LABOR PARTY WATCHING LOCAL ELECTIONS

At a meeting of the Labor Party, (Montreal Assembly) held this week some suggestions were heard re the coming civic elections for the City of Montreal. It was announced that opposition to some of those aldermen who opposed the Police Union, would be given. The elections will take place on the first Monday in April.

THE CHILD LABOR DAY OBSERVANCE JAN. 27 & 28

January 27 and 28 are the days designated for the observance of Child Labor Day in churches and schools, respectively. The National Child Labor Committee of the United States, in its call for observance of the days, says:

"The census of 1920 showed 1,060,858 children between 10 and 15 at work in the United States. But that figure would be a mild statement for the conditions existing right now. The 1920 census was taken while the Federal Child Labor Tax Law, which materially restricted the employment of child labor in every State in the Union, was in effect. But in 1922 that Federal Law was declared unconstitutional by the Supreme Court and the regulation of child labor was thrown back entirely upon the consciences of the individual States."

"The result is a mass of forty-eight different child labor codes in this country, having little relation to each other. And more than that, the result is a definite increase in the number of children employed in all parts of the nation now that the Federal ban no longer exists. Children who should be in school are working in factories, on industrialized farms, in tenement sweatshops, on city streets — are losing precious education and the playtime of childhood simply because their elders are not yet sufficient-ly enlightened to protect them and train them in the formative period of their lives."

—International Labor News Service.

Advertisement for Molson Beer, featuring the text 'DEMANDEZ LA BIERE POPULAIRE', 'ASK FOR THE POPULAR BEER', and 'MOLSON' in large letters. It also includes '137 ANS' and '137 YEARS'.

FIVE ROSES FLOUR

FOR BREADS-CAKES-PUDDINGS-PASTRIES



Crisp, Cracking
COOKIES
and a glass of
milk—taste the
delicious blend
of flavors.

Trades Council Elect Officers

President Foster and Secretary Francq re-elected by acclamation. — Big meeting, great interest shown. — C. N. R. wages strongly protested. — Civil servants' interests looked after. — Change of constitution.

The annual nominations for the officers of the Montreal Trades and Labor Council followed the regular meeting held Thursday evening. Not only was there a large attendance of over 200 delegates, but it was the marked attention shown in very subject which testified to the continued interest being taken in the Organized Labor movement. That J. T. Foster was re-elected president was not a surprise, for he has been called, like Sam. Gompers, the doyen of presidents. Several other officers, including secretary Gus. Francq, were elected by acclamation. Some competition arose for the position of first and second vice-presidents, and as there are several candidates ballot will be taken for these at the next regular meeting. No controversies marred the meeting and the strictest of Parliamentary procedure was observed, there being about fifty new delegates in attendance.

The most important event outside the elections was the presentation of the report of the Executive, which was given by secretary Gus. Francq, who also cleared the decks by presenting reports for several other committees. The fact that the C. N. R. are known to be paying some of their casual workers 25 cents an hour, would have created a stir, without doubt, had it not been forestalled by the Executive in the following resolution:

"That the Montreal Trades and Labor Council deplores the fact that the C. N.

R. pays its casual laborers the ridiculous small sum of 25 cents an hour. That it is acknowledged by all right-minded citizens that a wage of 25 cents an hour is not only inadequate and out of all proportion with the high cost of living, but it will not permit those who are compelled to accept it, through lack of other employment, to live, even though they deprive themselves of the bare necessities of life; that the fact that a Government service should pay such starvation wages, creates a bad example for private industries, and tends to lower the standard of living for all Canadian citizens;

"That the Montreal Trades and Labor Council protests against this crying injustice and request the management of the C. N. R. to pay a living wage to all their employees without distinction, and this, without delay."

While the Council was demanding fair wages, it was only natural that some of the delegates took opportunity to speak in defence of Government employees. The Executive had also dealt with this in the following resolution:

"Your Committee has been informed that quite a number of employees of the Provincial Government are far from receiving living wages, most of these holding humble positions, are fathers of families depending entirely on their monthly salaries, and with no provision whatsoever for sickness, old age or adequate

compensation in case of accident. Your Committee recommends, that the Council request the Civil Service Commission, which was recently appointed, to make a survey of salaries paid to civil servants, do ask the Government, to do not only an act of justice, but of sound administration, in raising the salaries of these employees, especially those of the Labor Department, whose salaries are far from comparing favorably with those made in most of the other Provinces."

These two resolutions were adopted unanimously. Communications were read from City Clerk Beauset, and also from the Royal Automobile Association, Mr. McNamee, secretary, re the suggestion of the Council on the matter of side guards for trucks to help prevent accidents. While the City Council favored the idea, the matter was referred to the legal department to see if they could legislate on such affairs. The Automobile Club stated that it would give much pleasure to bring the matter before their Committee which deals with such things, and it "will receive their best attention."

An interesting and useful discussion took place re the matter of that injunction issued restraining the Garment Workers during the recent strike, and delegate Schubert thanked the Council for their subscription to help carrying the action to the Higher Courts, adding that it might even go to the Privy Council. President Foster was in favor of the cause of the Garment Workers, but reminded them that the individual unions should be responsible for the funds, not the Council alone.

Secretary Francq presented the financial statement which showed a balance of \$1,646.33 in the treasury. The report of the Labor Day Committee was the only one for the year, not completed.

Secretary Francq gave notice of motion to amend the constitution to do away with the Organization Committee, and transfer the organization work to the Executive Committee.

Nominations for officers were then opened.

President Foster was re-elected by acclamation, as also were the following: Richard Lynch, English recording secretary; J. A. Belland, French recording secretary; Gus. Francq, corresponding secretary; J. A. Girard, financial secretary; A. Gariqy, treasurer; Joseph Pelletier, statistician; L. M. Dupont, sentinel.

Elections will be held for the following offices: First vice-president, for which the nominees are J. Duguay, H. Massé, M. E. Alarie; second vice-president, W. N. Dixon, J. Ste. Marie, Geo. Vallières. The following were nominated for the positions of auditors, of whom three will

TEXAS SENATOR PRAISES LEAGUE FOR DEVELOPING SALUTARY LABOR LAWS

Emphatically declaring that the League of Nations has more than justified its creation, Senator Sheppard, of Texas, told the Senate that through its Labor organization the League has developed and recommended salutary laws affecting labor in various sections of the world and many countries have enacted them.

"The League," said Senator Sheppard, "has supervised some of the most vital arrangements of the treaty of Versailles for the avoidance of world complications, notably in its administration of the Saar Basin and of the free city of Danzig. It has adjusted a number of controversies between nations that might have resulted seriously for the world had they been allowed to drift — notably the Silesian boundary dispute, the boundary quarrel between Albania and Serbia, the case of the Aland Islands, and so forth. The League has established the first Permanent Court of International Justice in history. It has created a number of technical bodies dealing with practically every important object of international interest and concern, including, among other things, health, finance, education, transportation, white-slave trade, and the traffic in vicious drugs."

TWO WINGS IN ROUMANIAN TRADE UNION MOVEMENT

The Trade Union Congress held at Klausenburg in September last resulted in a cleavage in the Rumanian trade union movement, the Communists forming a separate federation. The iron and metal-workers, the miners and smelters, the dockers, printing operatives, building workers, and bookbinders have affiliated with Amsterdam, while the wood-workers, leather-workers, clothing-workers and civil servants have joined Moscow. The foodworkers will also in all probability join Moscow. Various local branches have seceded from the national unions affiliated with Moscow, and have joined the national federation affiliated with Amsterdam.

—First French paper published in Canada — *Le Canadien* — Nov. 22, 1806. —First steamer on the St. Lawrence River, 1809.

to be elected: C. H. Fraser, J. McLean, B. Drolet and C. Cooney.

There were sixteen candidates who were nominated for the Executive Committee, of whom nine will be elected: J. Lespérance, D. Quenneville, H. Massé, C. Cooney, J. Duguay, E. Patenaude, B. Drolet, J. McLean, Gus. Francq, Z. di Muro, H. Spence, J. Huet, Jos. Pelletier, T. Malone, M. E. Alarie, W. Dixon.

HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

Le Monde Ouvrier-The Labor World

The Official Bilingual Mouthpiece of Montreal Organized Workers
Member of the
Member of the
Membre de la Presse Internationale Ouvrière d'Amérique
Gus. FRANCO, Editor and Publisher.
Vice-President of the International Labor Press
9-11 St. Paul Street West

LABOR MINISTER CENSURED

James Murdock, Minister of Labor in the Federal Government was given a vote of censure on Thursday night by the District Trades & Labor Council of Toronto. It was brought about by an address by John A. Flett relative to the labor conditions existing at the Welland Canal, where efforts had been made to reduce wages, and the Minister in question had sanctioned such a reduction. It was decided to forward the letter to the Prime Minister so that he might prevent further indiscretions by the Labor Minister.

Protests were also voiced against Judges inflicting the severe punishment of the lash, as in the case of "Red Ryan" who was given a life imprisonment and the lash as well. It was claimed that the use of the lash was inhuman and degrading.

Representatives of the stranded harvesters were at the meeting and told their troubles.

DR. HART HITS BACK

Rev. Dr. E. I. Hart, secretary of the Prohibition Federation for the Province of Quebec, has written an extended letter to the Editor of this paper in defence of prohibition as against Government control, which will receive due attention in another issue, space preventing action upon it this week. The "Labor World" thanks the Doctor for the interest taken and will give it consideration.

You may make a mistake, but don't worry, always remember that if people were not continually making mistakes they wouldn't put erasers on lead pencils.

THE NATURAL LAW OF CO-OPERATION IS PROGRESS

The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policies of cordial relationship between Employer and Employee.

A number of leading firms whose names do not appear in this list are friendly to Labor and have shown their sympathy in a practical way.

HIS MAJESTY'S THEATRE

2nd Triumphant week
By Popular Request
BRANSBY WILLIAMS
And his London Company
Tom Gallons' charming domestic play
"TATTERLEY"
Eves., 5c to \$2.00. Sat. Mat. 5c to \$1.50
POP. MAT. WED. \$1.00
SEATS NOW

PALACE

St. Catherine W. Opposite Victoria St.
Le plus beau théâtre de la ville
Toujours un beau programme
Vues de premier choix
Titres en français et en anglais
The most gorgeous theatre in town
Always a good programme
First class Pictures

PRINCESS THEATRE

HOME OF HIGH CLASS
VAUDEVILLE
Always a good show — Open for the season. No change in prices

Always Something Good at
LOEW'S
The Union-Right-Through
Million Dollar Playhouse

IMPERIAL THEATRE

Keith's high class
vaudeville
and pictures of the usual high class.
NO CHANGE IN PRICES

Twice Daily
GAYETY
2.15 and 8.15 P.M.
COLUMBIA BURLESQUE
Jack Reid's
"RECORD BREAKERS"

Orpheum Theatre

SEMAINE DE GALA
EDGAR BECMAN ET
MARCELLE SARGYL
dans une nouvelle comédie française

DUPUIS FRERES

LE MAGASIN DU PEUPLE
réputé chez les ouvriers
pour son motto
CELA PAIE D'ACHETER CHEZ
DUPUIS

HOWARD SMITH PAPER MILLS, LIMITED

Makers in Canada of
High Grade Papers
Head Office:
128 McGill Street MONTREAL

DOMINION BRIDGE CO. Limited

Head Office & Works at:
LACHINE, P.Q.
Branch Works:
TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG.

THE THOS. DAVIDSON Manufacturing Co., Limited

MONTREAL
Canada
TORONTO WINNIPEG

HAVE YOUR EYES EXAMINED

H. F. KING OPTICAL CO.

CONSULTING
AND DISPENSING
OPTICIANS
731 St. Catherine St. W.
Tel. Uptown 7850
Between Mackay and Guy Sts.

HALLS TO LET

For Labor Meetings
Apply to **JOS. LAURIER**
415, Ontario East
Tel. Walnut 2314W. Tel East 3578

SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.

CORISTINE BUILDING
MONTREAL

SIMMONS, LIMITED

Bedding Specialists
400 St. Ambroise Street
MONTREAL

ANGLIN NORCROSS, LIMITED

General Contractors
65 Victoria Street, Head Office
Large employers of labor
the year round.

Everything in
DOMINION
Rubber
The emblem of quality
and fair dealing
Made in
Canada
EUBBER, FOOTWEAR, RAIN-COATS, AND DRUGGISTS' SUNDRIES

A GREAT CANADIAN INDUSTRY

Operating 17 mills
Employing 10,000 people
THE DOMINION TEXTILE CO. LIMITED
Montreal — Toronto — Winnipeg

QUEBEC NEW ENGLAND HYDRO-ELECTRIC CORP.

(formerly Montreal Public Service Corporation)
263 St. James St., Montreal
ELECTRIC LIGHT & POWER

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Power Bldg., 83 Craig Street West
605 St. Catherine West
450 St. Catherine East
2375 St. Catherine East
1657 Papineau Avenue
828 St. Denis
1945 Park Avenue
5022 Sherbrooke St. W.

Canada Steamships Limited

are REAL friends of Labor employ-
ing a small army of workers from
"NIAGARA TO THE SEA"
Head Office: MONTREAL

Canadian Car & Foundry Co. Limited

Passenger, Freight and General
Service Cars for Steam and
Electric Railways.
Transportation Bldg., Montreal

ALGOMA STEEL CORPORATION Limited

SAULT STE. MARIE, CANADA
Cable Address "Algostel" Code used
WESTERN UNION

Savon
IMPERIAL
de Barsalon
est toujours le
meilleur.
Faites-en l'essai,
vous en serez
convaincus.
CONSERVEZ VOS
ENVELOPPES.

LAPORTE, MARTIN LIMITEE

EPICIERS EN GROS
584 rue Saint-Paul Ouest
Tél. Main 3766 MONTREAL

P. LYALL & SONS CONSTRUCTION CO., LIMITED

General Contractors
701 Transportation Bldg., Montreal
William Lyall, Pres. & Man. Director

FURNITURE AND HOUSE FURNISHINGS

in all branches is our specialty, with 35
years experience. Our idea always has
been that square dealings make lasting
friends. Our credit terms most liberal.
TRY US.
Metropolitan House Furnishing
Co., Limited
32 Notre Dame Street W., Montreal

UNITED SHOE MACHINERY CO. OF CANADA, LIMITED

MONTREAL
QUEBEC
TORONTO
KITCHENER

The Spanish River Pulp & Paper Mills, Ltd.

Manufacturers of Newsprint Paper
SAULT STE. MARIE, Canada
Mills at Sault Ste. Marie, Espanola and
Sturgeon Falls, Ont.

Steel Products of Every Description

From ore to finished product
—all within the Empire.
BRITISH EMPIRE STEEL Corporation, Ltd.
Canada Cement Building, Montreal

E. B. EDDY COMPANY LIMITED

HULL, Que.
Montreal Branch:
70 ST. PETER STREET
HENRY E. BELL, Manager

"A square deal for ALL"
International Time Recorders
Make every man his own timekeeper.
All styles for all businesses. Also
Makers of International Dayton Seales
and International Sorting and Tabu-
lating Machines.

Dow

Old Stock Ale for

Home Sweet Home

Words by JOHN HOWARD PAYNE.

1. 'Mid pleas-ures and pal-a-ces tho' we may roam, Be it ev-er so
2. I gaze on the moon as I tread the drear wild, And feel that my
3. An ex-ile from home, splendor daz-zles in vain; Oh, give me my

hum-ble, there's no place like home; A charm from the skies seems to hal-low us
moth-er now thinks of her child as she looks on that moon from our own cot-age
low-ly thatch'd cot-tage a-gain; The birds sing-ing gai-ly, that came at my

there, Which seek thro' the world, is ne'er met with else-where. Home, home,
door, Thro' the wood-bine whose fra-grance shall cheer me no more. Home, home,
call; Give me them, and that peace of mind, dear-er than all. Home, home,

sweet, sweet home, Be it ev-er so hum-ble, there's no place like home.

fully
matured

Standard of Strength & Quality